



## Les Carnets de l'ACoSt

Association for Coroplastic Studies

10 | 2013

Varia

---

# Éclats d'antiques. Sculptures et photographies à Constantinople il y a un siècle

François Queyrel, Gérard Paquot et Isabelle Hasselin Rous

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/acost/764>

DOI : 10.4000/acost.764

ISSN : 2431-8574

### Éditeur

ACoSt

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2013

### Référence électronique

François Queyrel, Gérard Paquot et Isabelle Hasselin Rous, « Éclats d'antiques. Sculptures et photographies à Constantinople il y a un siècle », *Les Carnets de l'ACoSt* [En ligne], 10 | 2013, mis en ligne le 10 janvier 2016, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/acost/764> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/acost.764>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.



Les Carnets de l'ACoSt est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Éclats d'antiques. Sculptures et photographies à Constantinople il y a un siècle

François Queyrel, Gérard Paquot et Isabelle Hasselin Rous

---

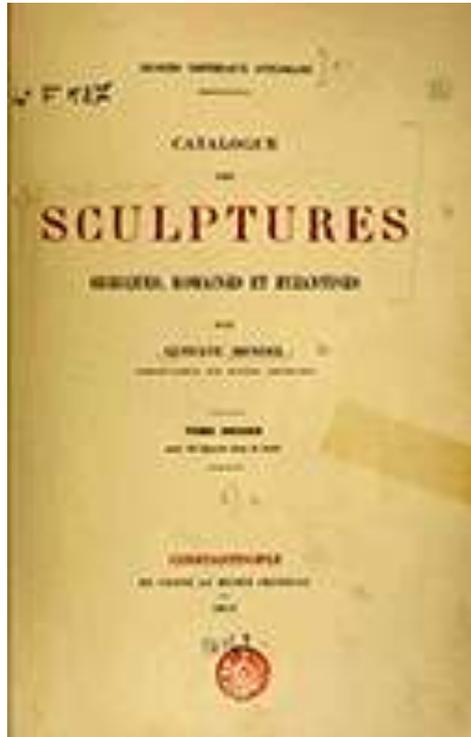
## RÉFÉRENCE

François Queyrel, Gérard Paquot, Isabelle Hasselin Rous, *Éclats d'antiques. Sculptures et photographies à Constantinople il y a un siècle*, Exposition organisée par l'Ecole pratique des Hautes Études (Sorbonne) et l'Institut national d'histoire de l'art (Bibliothèque), 15 April - 30 June, 2013

## L'occasion d'un anniversaire

- 1 Il y a cent ans, Gustave Mendel publiait un Catalogue des sculptures grecques, romaines et byzantines du Musée de Constantinople. C'est l'anniversaire de cette publication que nous entendons célébrer : elle témoigne d'un esprit novateur dont l'archéologie actuelle dépend largement. En associant le support des images à l'étude scientifique dans un ouvrage à large diffusion, il s'agissait dès l'époque de concevoir un outil pour les chercheurs.

Exemple d'une notice du catalogue de G. Mendel



#### 121 (2326) Tête d'une muse.

Milet ; thermes de Faustine, salle C ; trouvée en 1905 ; entrée au musée en janvier 1909.

Marbre blanc à gros grains cristallins ; la tête est rajustée sur le cou qui est brisé à sa base ; nez, lèvre supérieure et menton mutilés ; la coque droite du nœud de cheveux est brisée ; cassure au revers du crâne.

Faibles traces de rouge sur les cheveux.

Hauteur totale, 0<sup>m</sup> 28 ; du visage, 0<sup>m</sup> 15.



Elle est légèrement inclinée à droite sur le cou penché à gauche ; le visage est petit et d'un ovale très pur ; les yeux étroits, avec une paupière supérieure un peu lourde ; les contours de l'iris sont très légèrement incisés (pour guider le peintre) ; la bouche petite ; l'ombre d'un sourire flotte sur les lèvres entr'ouvertes ; l'expression est doucement rêveuse ; les cheveux forment sur le front deux bandeaux ondulés très librement et partagés par une raie ; une partie est prise sur le sommet de la tête par un large nœud à double coque ; l'autre suit les côtés du crâne sans couvrir les oreilles et formait chignon sur la nuque.

Photographie n° 1794.

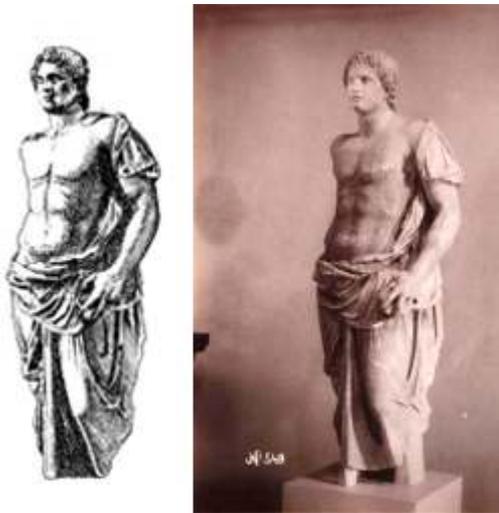
- 2 Au total, ce sont 1413 notices qui composent le catalogue en trois tomes paru de 1912 à 1914. Gustave Mendel a fait appel à un studio photographique d'Istanbul, le studio Sebah & Joaillier, qui a pris des clichés des objets des sculptures du musée en vue de leur publication. Cependant ces photographies sont restées inédites et, dans l'ouvrage, des gravures sont publiées pour l'illustration : elles ont été réalisées à partir de ces photographies. Tout récemment on a retrouvé, dans les fonds conservés à la

bibliothèque de l'INHA et au centre Gabriel Millet de l'EPHE, les clichés du studio Sebah & Joaillier en rapport avec les dessins du catalogue de G. Mendel.

## Une problématique toujours d'actualité

- 3 Les outils changent, les découvertes se multiplient, mais la circulation de l'information scientifique reste l'un des enjeux de la recherche. Le principe, initié par G. Mendel, est donc, on ne peut plus d'actualité, dans notre XXI<sup>e</sup> siècle, qui a désormais à sa disposition les outils nécessaires au référencement et à la mise à disposition des recherches archéologiques.

Gravure de la notice 0536 (Statue d'Alexandre idéalisé, inv.709) – Photographie n° 549 en rapport avec la notice 0536; derrière la statue, on aperçoit le musée tel qu'il devait être au début du XX<sup>e</sup>.



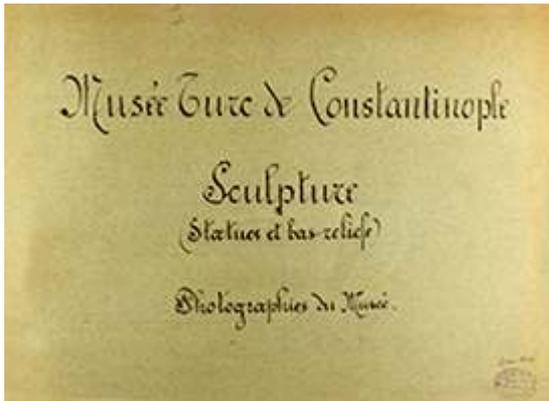
- 4 C'est à partir de ce constat qu'un groupe de chercheurs, animé par François Queyrel et Marc Bui, a entrepris la numérisation des notices du catalogue Mendel et des photographies inédites conservées dans les collections de la bibliothèque de l'INHA et du centre Gabriel Millet de l'EPHE, pour produire une base de données : « Archéologie et photographie : le nouveau Mendel ».
- 5 Il s'agit d'un projet de grande ampleur, qui se propose de mettre à disposition sur internet le catalogue du début du siècle dernier.

## Montrer l'évolution

- 6 La mise sous format numérique est alors une étape supplémentaire. Il convient de confronter les deux époques pour mettre en valeur l'intérêt de la méthode du chercheur du début du siècle dernier autant que pour valoriser l'évolution des pratiques en termes de diffusion de l'information archéologique. L'exposition « Sculptures antiques en lumière : Vision muséale à Constantinople il y a un siècle » met en scène cette archéologie du début du XX<sup>e</sup> siècle.

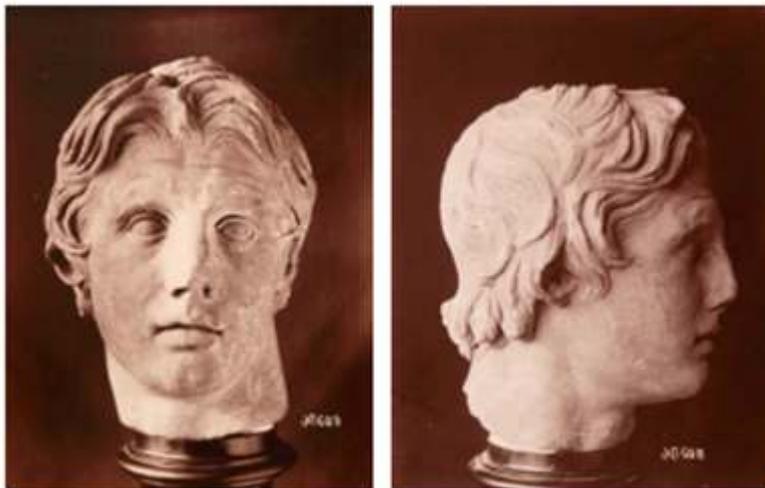
## Album de photographies du studio Sebah et Joaillier

Album de photographies du studio Sebah et Joaillier



- 7 Plus qu'une commémoration, l'exposition présente ces photos inédites des sculptures antiques du musée d'Istanbul. Dès lors, on peut en apprécier la valeur documentaire et retracer l'évolution du matériel archéologique présenté. Certains clichés montrent encore quelques traces de polychromie qui ont parfois disparu aujourd'hui.
- 8 À partir de ce constat, on comprend qu'on dépasse le cadre de la photo anecdotique ou celui de la photo d'art pour rentrer pleinement dans la photographie archéologique, en nous replongeant à l'aube du xx<sup>e</sup> siècle, dans une capitale de l'empire ottoman où le milieu scientifique s'épanouissait. C'est en proposant ce retour en arrière que l'exposition tente de mieux nous faire comprendre la valeur des innovations archéologiques du siècle dernier.

Face et profil de la « Tête d'Alexandre » inv. 1138; photographies n° 609 et 608 en rapport avec la notice 0538; le support photographique permet notamment le rapprochement avec le profil numismatique.



## Gustave Mendel et les figurines en terre cuite des Musées impériaux ottomans d'Istanbul

- 9 L'exposition organisée par François Queyrel et Gérard Paquot à l'Institut National d'Histoire de l'Art en ce printemps 2013 a été l'occasion d'analyser l'apport du catalogue de Gustave Mendel sur les figurines en terre cuite des musées archéologiques d'Istanbul, à la connaissance de la coroplastie antique au début du XX<sup>e</sup> siècle.
- 10 Un peu plus d'un siècle après sa rédaction, l'ouvrage de Mendel reste toujours la référence pour l'étude des figurines en terre cuite des musées archéologiques d'Istanbul, à défaut de publication exhaustive plus récente.

Sarcophage dit d'Alexandre, inv. 370; photographie n° 85 en rapport avec la notice 0068; on perçoit encore quelques traces de pigments colorés sur la surface sculptée.



- 11 On sait en effet que c'est au début de l'année 1904 que G. Mendel arriva à Constantinople après avoir été envoyé par le ministère français de l'Instruction publique et des Beaux-Arts dans le but d'y poursuivre des recherches archéologiques. Il est en réalité attaché aux Musées impériaux ottomans et ce sans doute à la demande de son Directeur lui-même, Osman Hamdy Bey. Les deux hommes se sont rencontrés pour la première fois en 1899 alors que G. Mendel, membre de l'École française d'Athènes, devait effectuer en Bithynie une mission de recensement de toutes les inscriptions s'y trouvant. Cette rencontre était le prélude à une longue collaboration que souhaite O. Hamdy Bey afin de souligner la valeur des collections de son nouveau musée.
- 12 Si les documents officiels ne précisent pas les missions de G. Mendel auprès des Musées impériaux de Constantinople, il apparaît au travers de ses publications qu'il œuvra tant comme conservateur de musée en participant à la réorganisation des nouvelles salles du musée que comme archéologue en surveillant ou dirigeant les fouilles menées pour le compte de la France et sous l'autorité des Musées impériaux ou encore et surtout comme responsable de la publication des antiquités classiques conservées aux musées de Constantinople. C'est en 1908 que Mendel acheva la publication de son catalogue des figurines en terre cuite.

## Un catalogue raisonné des figurines grecques

- 13 La collection des figurines en terre cuite grecques des Musées archéologiques d'Istanbul est l'une des plus riches au monde. Au début du XX<sup>e</sup> s., cette collection comportait 4719

numéros d'inventaire que G. Mendel publia en rédigeant 3554 notices pour son catalogue raisonné, comportant 663 pages et 15 planches. Il ne publia pas certaines séries, typologiquement différentes ou sortant géographiquement de son champ d'étude, et qui devaient donc l'être par d'autres spécialistes. C'est le cas des terres cuites architecturales de Larissa d'Éolie, des figurines phéniciennes, mésopotamiennes et chypriotes.

- 14 Partant des registres d'inventaire du musée (rédigés en français), aux descriptions et origines précises, il choisit d'étudier le matériel par lieu de provenance. C'est donc le classement topographique que G. Mendel adopta tout naturellement pour son catalogue. Ce choix, qu'il justifie dans l'introduction de son ouvrage, était pertinent puisque les figurines du musée provenaient principalement de sites bien identifiés d'Anatolie et des îles de la mer Égée. La majeure partie des terres cuites appartenant à l'époque hellénistique, il n'était pas convaincant d'adopter un plan chronologique. Il faut souligner la modernité de cette approche géographique permettant de mettre en valeur les spécificités tant techniques qu'iconographiques propres à chaque centre de production coroplathique.
- 15 La difficulté majeure du catalogue de Mendel réside dans le peu d'illustrations des figurines qu'il publia. Seules 15 planches photographiques ont été gravées en fin de volume. 137 figurines seulement sur les 3554 notices publiées sont photographiées. Mendel rédigea cependant un excellent catalogue raisonné de musée sur la coroplathie stambouliote à une époque où rares étaient les catalogues raisonnés portant sur les figurines.

Aphrodite anadyomène, Myrina, inv. 369; n° cat. Mendel 2308.



© CLICHÉ SEBAH ET JOAILLIER, BIBLIOTHÈQUE DE L'INHA, COLLECTION J. DOUCET (PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE GÉRARD PAQUOT)

## Les photographies de figurines par Sebah et Joaillier

- 16 G. Mendel a fait photographier tout ou partie des figurines de son catalogue par l'atelier Sebah et Joaillier installé à Constantinople, dans le quartier européen de Péra. Les œuvres les plus remarquables étaient photographiées seules, parfois sous plusieurs angles de vue, mais le plus souvent, plusieurs figurines étaient regroupées sur une même vue en fonction de leur lieu de provenance/fabrication et de leur type iconographique. C'est avant tout la réalité archéologique de l'objet qui devait ressortir

sur la photographie. Un numéro était porté à l'encre blanche en bas à gauche de chaque tirage photographique avec parfois l'indication du lieu de découverte. Il devait donc renvoyer à un inventaire des photographies, dont nous ignorons malheureusement tout.

- 17 L'apport majeur de l'exposition présentée à l'INHA est d'avoir pu mettre en valeur le fonds des photographies de Sébah et Joaillier conservé à Paris. La bibliothèque de l'Institut National d'Histoire de l'Art conserve en effet un ensemble de 17 photographies de figurines prises par Sebah et Joaillier pour le catalogue de G. Mendel, qui proviennent du fonds Jacques Doucet. S'il n'est pas possible de déterminer pour quelles raisons le célèbre collectionneur choisit d'acquérir spécifiquement ces photographies, au moins peut-on remarquer qu'elles illustrent plutôt de belles figurines assez complètes. Un certain nombre des figurines présentes sur ces clichés ont ainsi pu être identifiés et rapprochés des notices écrites par Mendel dans son catalogue.
  - 18 Un peu plus d'un siècle après l'œuvre titanesque de Mendel, cette exposition et le catalogue publié à cette occasion rendent donc un bel hommage à cet archéologue français ayant permis à la communauté scientifique de connaître les riches collections des musées archéologiques d'Istanbul.
- 

## RÉSUMÉS

**Les supports à l'étude archéologique : confrontation** : L'archéologie est une discipline de terrain, dont trouvailles enrichissent les musées, en particulier pour la sculpture. La photographie est un outil essentiel dans ce cas pour l'archéologie, pour permettre une large diffusion des résultats. Il s'agit dans cette exposition de mettre en valeur les sculptures à partir de photographies, et de photographies anciennes, qui sont en elle-mêmes un patrimoine.

## AUTEURS

**FRANÇOIS QUEYREL**

Sorbonne

**GÉRARD PAQUOT**

LCPME

**ISABELLE HASSELIN ROUS**

Musée du Louvre